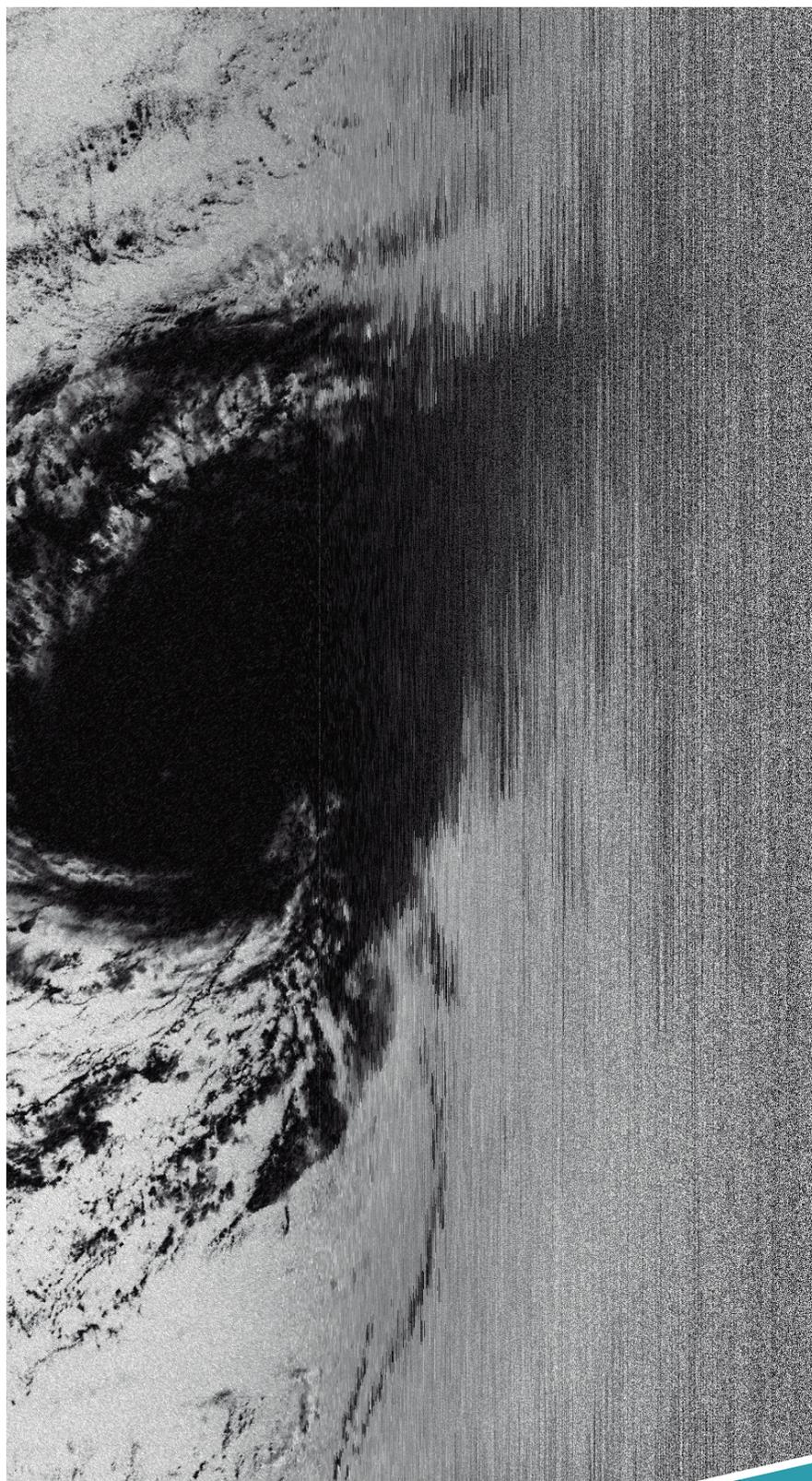


Cécile Beau & Nicolas Montgermont

CONTINUUM

18 OCTOBRE - 21 DÉCEMBRE 2012 - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RURART



Cécile Beau & Nicolas Montgermont

CONTINUUM

18 OCTOBRE - 21 DÉCEMBRE 2012 - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RURART

Cécile Beau et Nicolas Montgermont proposent un ensemble d'œuvres qui mettent en jeu la perception de l'univers à partir des ondes qui le parcourent. De l'interprétation de l'activité sismique à l'écoute des astres les plus lointains, du bruit de la Terre au rythme des étoiles, l'exposition *Continuum* rend perceptible ce qui dépasse l'échelle humaine. Elle s'articule autour de trois pièces majeures dont deux conçues spécifiquement pour Rurart.

*Sillage** prend la forme d'un bassin rempli d'une eau d'un noir profond. Régulièrement un grondement lointain, souterrain, vient troubler le silence. Sur le plan d'eau une onde se propage, puis tout redevient paisible. À partir des signaux enregistrés par différents capteurs lors d'un tremblement de terre, les artistes ont reproduit les sons et les ondes telluriques du séisme. L'œuvre s'apparente ainsi à une sculpture d'ondes sismiques.

Radiographie consiste en une antenne destinée à capter les ondes radio émises par le Soleil ou Jupiter. Mais au-delà de sa fonction première, l'antenne parcourt tout le spectre des ondes accessibles à partir de Rurart et capte les communications radioamateurs, satellites ou les communications numériques des téléphones. L'ensemble génère une composition sonore nivelant les signaux proches et lointains. L'antenne agit comme un révélateur, des ondes électromagnétiques qui circulent d'un bout à l'autre de l'univers.

Cosmogonie est une œuvre qui prend le pouls d'une galaxie. Au sol une matière noire, informe, fibreuse, composée de particules diverses, poussières disparates qui se répandent et s'amoncellent sur quelques mètres carrés. L'ensemble est animé d'un léger mouvement en son centre, à peine perceptible, sorte de vortex immobile qui entraîne l'ensemble de la masse sombre, de ses limites extérieures vers son origine. Le matériau de l'œuvre fait référence à la matière noire qui, en astrophysique, désigne une catégorie de matière inobservable, non détectée, qui composerait 80% de la masse des galaxies.

J-8 : 11 OCTOBRE À 18H

En plein montage d'exposition, Cécile Beau et Nicolas Montgermont rencontrent les premiers visiteurs et présentent leurs œuvres en-train-de-se-faire et leur démarche d'artistes. Soirée sur inscription, places limitées.

PERFORMANCE DE FIN DU MONDE : VENDREDI 21 DÉCEMBRE À 19H

Pour clore l'exposition, 21 décembre oblige, Cécile Beau et Nicolas Montgermont proposent une performance de fin du monde à partir de l'œuvre *Sillage*. Début à 19h, s'il n'est pas déjà trop tard, suivi d'un pot d'adieu pour finir en beauté.

Cécile Beau est lauréate 2011 du prix des Amis du Palais de Tokyo. Elle est diplômée des Beaux-arts de Marseille et du Studio national du Fresnoy. Cécile Beau flirte avec les limites de la représentation. Les phénomènes naturels, orages, tremblements de terre, gel, les ondes, les signaux, l'activité spatiale ou souterraine constituent l'inspiration première du travail de l'artiste.

<http://www.cecilebeau.com/>

Nicolas Montgermont est chercheur et artiste. Enseignant à l'école nationale supérieure Louis Lumière, il étudie les relations entre art, sciences et médium en utilisant l'ordinateur comme un atelier. Il s'intéresse particulièrement au contrôle de la synthèse sonore et visuelle.

<http://nim.on.free.fr/>

* *Sillage* a été conçue et produite pour l'exposition *La Triennale, intense proximité* au palais de Tokyo. L'œuvre connaît une nouvelle évolution pour l'exposition à Rurart.

AGENDA

Exposition :

18 octobre - 21 décembre 2012

Vernissage :

18 octobre 18h,
en présence des artistes

Rencontre :

J-8 / 11 octobre à 18h
rencontre avec les artistes

Finissage :

Performance de fin du monde
le 21 décembre à 19h00

Voyage de presse : 18 octobre
SUR RÉSERVATION

Ouvert du lundi au vendredi

10h - 12h / 14h - 18h

le dimanche

15h - 18h

Fermé le samedi et les jours fériés

Entrée gratuite

RURART

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

D150 lycée agricole Venours

86480 Rouillé

Tél. 05 49 43 62 59

Fax. 05 49 89 31 54

www.rurart.org

www.facebook.com/culture.contemporaine

CONTACT PRESSE

Hélène Grisoni-Weibel

Tél. 05 49 43 62 59

presse@rurart.org

VISUELS EN TÉLÉCHARGEMENT

www.rurart.org/N/espace-presse-rurart/

Cet espace est mis à jour régulièrement.

CONTINUUM

texte intégral

Le continuum exprime une continuité dans l'espace ou le temps. De cette vision du monde comme un ensemble d'éléments que l'on peut appréhender de façon continue, Cécile Beau et Nicolas Montgermont proposent un ensemble d'œuvres qui mettent en jeu la perception de l'univers à partir des ondes qui le parcourent. De l'interprétation de l'activité sismique à l'écoute des astres les plus lointains, du bruit de la Terre au rythme des étoiles, l'exposition rend perceptible ce qui dépasse l'échelle humaine. Elle s'articule autour de trois pièces majeures, dont deux conçues spécifiquement pour Rurart.

Sillage prend la forme d'un bassin rempli d'une eau d'un noir profond sur laquelle est projeté un quadrillage fin et régulier, repère topographique mettant en évidence la parfaite planéité du liquide. Régulièrement un grondement lointain, souterrain, vient troubler le silence. La vibration parcourt le corps du visiteur. Sur le plan d'eau une onde se propage, déformant la grille lumineuse. Puis tout redevient paisible, jusqu'à la secousse suivante. À partir des signaux enregistrés par différents capteurs lors d'un tremblement de terre au Chili en 2008, les artistes ont reproduit les sons et les ondes telluriques du séisme. L'œuvre s'apparente ainsi à une sculpture d'ondes sismiques. Un peu plus loin, sur un mur un caisson lumineux fait écho à **Sillage** : l'enregistrement du séisme chilien prend ici la forme d'une radiographie médicale, à la fois trace fixe de l'onde dynamique perçue par le visiteur et auscultation clinique des entrailles terrestres.

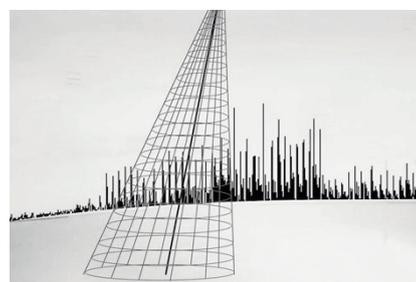
Jeu de marabout, **Radiographie** c'est aussi le nom d'une autre œuvre de ce *Continuum*, qui consiste en une antenne décamétrique destinée à capter les ondes radio émises par le Soleil ou Jupiter, en fonction de leur positionnement dans le ciel ou de l'activité éruptive à leur surface. Mais au-delà de sa fonction première, l'antenne parcourt tout le spectre des ondes accessibles à partir de Rurart et capte les communications radioamateurs, satellites ou les communications numériques des téléphones. L'ensemble génère une composition sonore nivelant les signaux proches et lointains. L'antenne agit comme un révélateur, elle rend perceptible à l'échelle humaine les ondes électromagnétiques qui circulent d'un bout à l'autre de l'univers, elle raccourcit les distances, faisant fi des centaines de millions de kilomètres qui séparent les planètes émettrices de la Terre. Par ce totem technologique, le son des corps célestes parvient jusqu'à nous aussi bien que les signaux les plus prosaïques, comme un fil d'infini à la beauté indéchiffrable, à la rayonnante poésie. Sur les murs de la salle d'exposition, un vidéoprojecteur rend visible le spectre sonore. Les différentes fréquences captées s'entrecroisent en autant de courbes et de pics. La lumière immatérielle de la projection fait écho à l'immatérialité des ondes enregistrées.

Nouveau changement d'échelle avec **Cosmogonie**, œuvre qui prend le pouls d'une galaxie. Au sol une matière noire, informe, fibreuse, composée de particules diverses, poussières disparates qui se répandent et s'amoncellent sur quelques mètres carrés. L'ensemble est animé d'un léger mouvement en son centre, à peine perceptible, sorte de vortex immobile qui entraîne l'ensemble de la masse sombre, de ses limites extérieures vers son origine.



Sillage

Sculpture sonore et vidéo, 2012
Données sismiques (Chili, 15h12, 12/03/2008, 18 min), bois, encre de Chine, dispositif sonore, vidéoprojection, 145 x 100 x 20 cm



Radiographie

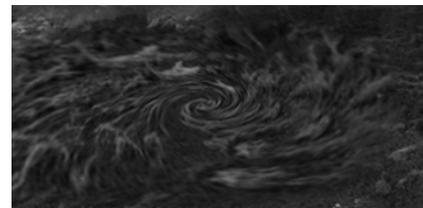
Installation sonore et vidéo, 2012
Antenne, dispositif sonore, vidéoprojection, dimensions variables
(Dessin préparatoire)

La sculpture se meut insensiblement. Et pourtant elle tourne, serait-on tenté d'ajouter. Le matériau de l'œuvre fait référence à la matière noire qui, en astrophysique, désigne une catégorie de matière théorique, hypothétique, inobservable, non détectée, qui composerait 80% de la masse des galaxies et conditionnerait leur vitesse de déplacement. Ainsi une substance invisible emplirait l'univers. Après avoir matérialisé les ondes, les artistes rendent visible la matière invisible par cette sculpture au sol qui multiplie les paradoxes, œuvre à la fois formelle et informe, statique et dynamique, matérielle et insaisissable.

Car une clé de la démarche artistique de Cécile Beau réside justement dans ce flirt avec les limites de la représentation. Les phénomènes naturels, orages, tremblements de terre, gel, les ondes, les signaux, l'activité spatiale ou souterraine constituent l'inspiration première du travail de l'artiste. De ces sources situées aux frontières sensibles et physiques du monde, Cécile Beau tire une œuvre qui explore les limites des possibilités plastiques des matériaux, comme en témoignent ses pièces antérieures, où l'eau rend l'onde visible, où le son est distillé à la manière d'un fluide, où la glace forme une sculpture amenée à disparaître, où la lumière du néon se fait l'écho sonore et visuel de l'éclair d'un orage. La photographie n'échappe pas elle non plus à cette recherche des limites plastiques.

Le continuum parcourt un territoire qui se déploie de l'infra-terrestre à l'extra-galactique. Avec Nicolas Montgermont, Cécile Beau y poursuit son exploration des limites de la perception sensible pour construire une œuvre qui exploite les limites de la représentation esthétique. En montrant l'invisible, les artistes se situent ainsi à la fois aux frontières du spectre sensible et du spectre artistique. Dans les deux cas ils parcourent de nouveaux territoires.

Arnaud Stinès



Cosmogonie
Sculpture, 2012
Poussière, fibre, sable, moteur.
Dimensions variables

œuvres antérieures



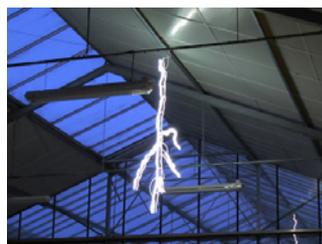
VALLEN (2009). Une surface d'eau noire est troublée régulièrement par une onde. Simultanément le bruit d'une goutte d'eau se fait entendre. Pourtant, aucune goutte ne vient frapper la surface du liquide : c'est la vibration d'un haut-parleur caché sous le plan d'eau qui donne l'illusion.



C=1/√PX (2008) est une sculpture sonore qui prend la forme d'une raffinerie miniature, générant une distillation des sons qui la parcourent. Les bruits sont filtrés lentement lors de leur passage d'un module à l'autre, les harmoniques que génère le verre arrondissent et remodelent ces sons jusqu'à ce qu'ils perdent leur texture première.



SABLIER (2012) consiste en une stalactite et une stalagmite de glace, qui poussent lentement l'une vers l'autre au fil de l'exposition, sans jamais se rejoindre tout à fait.



ZIBENS (2011) prend la forme d'éclairs de néons, qui s'allument en de brefs clignements puis s'éteignent à intervalles irréguliers. Le bruit de la foudre est recrée à partir à partir du son que génère le transformateur du néon, diffusé de manière simultanée ou décalée avec la lumière.



BIALE (2007) : surfaces d'une blancheur quasi immaculée, quatre photographies révèlent progressivement la ligne d'horizon d'un paysage hivernal. Un faible murmure sonore parcourt les images.

Crédits photographiques : Cécile Beau

À VENIR



EVA KOTÁTKOVÁ // PRINTEMPS 2013

Eva Kotátková est une artiste contemporaine tchèque, qui vit et travaille à Prague.

Elle produit de vastes installations thématiques, qui mêlent dessins, sculptures, vidéos, constructions diverses, suggérant l'emprise de l'environnement physique et social sur le corps du citoyen. Par le biais d'appareillages complexes qui enferment ou distordent le corps humain, les situations spécifiques créées par ses œuvres les transforment en véritables machines vivantes. (source zawiki)

Pour Rurart, inspirée par la géographie du centre d'art (situé sur le site d'un lycée dans la campagne poitevine), Eva Kotátková va réaliser un zoo humain ayant pour mission de recueillir et rééduquer les enfants sauvages. Inspirée des travaux de Jean Itard et des expériences menées sur Victor de l'Aveyron, l'œuvre portera un regard à la fois humoristique, critique et ironique sur les processus éducatifs et leur rapport à la norme sociale.

Son installation précédente, *Re-education machine*, était présentée au musée d'art contemporain de Lyon dans le cadre de la Biennale 2011.

<http://www.huntkastner.com/en/artists/kotatkova/>

À PROPOS DE RURART



Créé en 1995, Rurart est un centre d'art contemporain atypique, situé dans la campagne poitevine, au milieu de nulle part, sur le site d'un lycée agricole.

Rurart propose trois expositions par an qui reposent principalement sur des commandes de création. Ces quatre dernières années, Rurart a produit 76 œuvres de 31 artistes différents, parmi lesquels Michel Blazy, Eduardo Kac, Art Orienté Objet, Santiago Sierra, Claude Closky.

Rurart conduit également un nombre important d'actions ambitieuses dans le champ des pratiques numériques ou en direction des établissements scolaires, notamment dans le cadre de résidences d'artistes. Depuis 2009, ce sont

ainsi 26 artistes qui ont séjourné entre deux et trois mois chacun dans les lycées de Poitou-Charentes, menant à la fois un travail de création et d'éducation artistique.

Art contemporain et action culturelle, création et éducation artistique constituent le socle du projet artistique de Rurart et font de ce centre d'art un lieu unique en son genre.

www.rurart.org